



Prévenir la prochaine pandémie zoonotique Renforcer et élargir l'approche «Une seule santé» pour conjurer les pandémies d'origine animale

© FAO

La problématique

La maladie à coronavirus 2019 (covid-19), comme 60 pour cent des maladies infectieuses humaines, est d'origine animale. La pandémie met en évidence le besoin de prévenir et de détecter ce type de maladies, de s'y préparer et d'y répondre dans les régions où la prochaine pandémie pourrait se propager. Le risque est au plus haut lorsqu'il existe une interaction étroite entre faune sauvage et élevage intensif ou production agricole. Il est exacerbé quand l'agriculture empiète sur les écosystèmes naturels ou les met sous pression. Les marchés d'animaux vivants et les régions où la consommation de viande sauvage est en hausse sont des lieux où le risque de propagation est particulièrement important. L'usage abusif d'antibiotiques a enfin provoqué une hausse de la résistance aux antimicrobiens, augmentant le risque de maladies nouvelles ou impossibles à soigner.

La prévention de contaminations en chaîne implique de travailler avec les communautés vivant dans les zones sensibles à haut risque. Les exploitations familiales, qui ont recours au travail des femmes et des enfants, sont les plus exposées, notamment dans les pays à revenu faible ou intermédiaire. Les services médicaux, vétérinaires et de production animale y sont limités et où les systèmes de contrôle de la salubrité des aliments mal équipés pour prévenir et détecter les zoonoses émergentes ou résurgentes et y répondre.

Outre la covid-19, causée par le virus SARS-CoV-2, le syndrome respiratoire aigu sévère (SARS-CoV) est aussi de nature zoonotique. Des recherches urgentes et approfondies sur le SARS-CoV-2 et d'autres coronavirus émergents chez de potentielles espèces animales hôtes revêtent une importance colossale pour améliorer notre compréhension de l'épidémiologie de la covid-19 et des sources d'infection humaine. Nous savons par exemple que des contaminations se sont produites dans des zones où les humains partageaient le même espace que les animaux infectés. Toutefois, il existe aussi des rapports faisant état d'animaux infectés après avoir été exposés à des cas humains de covid-19. Ces le cas des chats, des chiens, des visons, des tigres et des lions, ce qui illustre les risques de nouveaux réservoirs zoonotiques susceptibles d'entretenir la crise actuelle ou de déclencher de futures pandémies. La 73^e résolution de l'Assemblée mondiale de la Santé sur la réponse à la covid-19 a demandé un renforcement urgent de la collaboration tripartite (entre la FAO, l'Organisation mondiale de la santé [OMS] et l'Organisation mondiale de la Santé animale [OIE]) dans le cadre de l'approche «Une seule santé» pour empêcher l'apparition de nouveaux réservoirs zoonotiques de la pandémie actuelle de covid-19 et proposer des interventions ciblées pour prévenir ou/et gérer de futures pandémies.

Budget

100 millions d'USD

Calendrier

2020-2024 (quatre ans)

ODD



Notes d'orientation associées de la FAO sur la covid-19

- ▶ Les répercussions de la covid-19 sur l'accès des petits producteurs aux marchés
- ▶ *Global emergence of infectious diseases: links with wild meat consumption, ecosystem disruption, habitat degradation and biodiversity loss*
- ▶ *Food Safety in the time of COVID-19*
- ▶ Atténuer les effets de covid-19 sur le secteur de l'élevage



L'action

Grâce à une approche «Une seule santé» renforcée, les actions élargies s'efforceront:

- 1 Accroître le niveau de préparation et les performances nationaux et internationaux durant la phase de réponse à la situation d'urgence**
 - ▶ Des plans d'amélioration progressive du niveau de préparation seront élaborés dans chaque pays, sur la base des bonnes pratiques de gestion des urgences de la FAO et de leurs outils, et portés à l'attention des gouvernements en vue d'une amélioration des politiques.
 - ▶ L'amélioration des performances en matière de préparation sera mesurée en s'appuyant sur des évaluations de référence dans les pays présentant des zones critiques.
 - ▶ Des exercices de simulation interinstitutions seront menés aux niveaux national et multinational pour garantir une meilleure réponse internationale à la situation d'urgence.
- 2 Élaborer des politiques pour circonscrire les contaminations en chaîne grâce à une approche prospective**
 - ▶ L'approche prospective sera introduite et utilisée pour cibler les zones critiques à haut risque.
 - ▶ Des scénarios seront élaborés afin d'identifier d'éventuelles menaces pandémiques émergentes, les moteurs, les zones géographiques à surveiller et les écosystèmes humains-animaux-faune sauvage à risque.
 - ▶ Les futures interventions et politiques de développement des capacités de l'approche "Une seule santé" seront planifiées sur la base de chaque scénario.
- 3 Intégrer l'approche «Une seule santé» à tous les niveaux des institutions œuvrant pour l'environnement et les ressources naturelles**
 - ▶ L'état actuel des plateformes nationales «Une seule santé» sera évalué afin d'identifier des lacunes dans la coordination, la mobilisation des parties prenantes, les capacités institutionnelles, la dotation en personnel et l'environnement favorable nécessaire pour garantir une mise en œuvre efficace.
 - ▶ Les parties prenantes et les disciplines de tous les secteurs sanitaires pertinents, y compris la gestion des ressources naturelles nationales et locales et les agences de développement rural, seront mobilisées dans des systèmes d'alerte précoce, d'évaluation et de planification pour des interventions ciblées sur les facteurs de risque reconnus comme vecteurs de l'émergence, de la contamination en chaîne et de la persistance de pathogènes et de la maladie, à savoir la modification de l'habitat naturel, les changements dans les pratiques agricoles et les comportements humains.
- 4 Améliorer les capacités nationales à appliquer l'approche «Une seule santé» élargie pour empêcher les propagations de zoonoses et les gérer**
 - ▶ Les capacités de tous les partenaires de l'approche «Une seule santé» seront évaluées au moyen des outils actuels, dont les outils de cartographie épidémiologique et de laboratoire ainsi que les outils d'évaluation de la surveillance. Une coévaluation extérieure de la conformité avec le Règlement sanitaire international de 2005 de l'OMS et le Programme d'action pour la sécurité sanitaire mondiale sera également menée, afin d'identifier les lacunes et les besoins.
 - ▶ Une stratégie tridimensionnelle pour le renforcement des capacités en matière de l'approche «Une seule santé» sera élaborée afin de soutenir une formation fondée sur les compétences et un plan d'investissement dans les ressources humaines.
 - ▶ Les outils de la FAO seront élargis pour recueillir des informations et des données sur les facteurs de risque et les environnements susceptibles de déclencher des maladies, en s'appuyant sur l'expérience et le savoir-faire de l'approche «Une seule santé», ainsi que sur l'analyse de la chaîne de valeur et sur l'application de profilage des marchés d'animaux vivants.
 - ▶ Des contre-mesures solides (diagnostics et vaccins) seront mises à disposition à des fins de détection et de réponse pour réduire la morbidité des pathogènes transfrontières zoonotiques et émergents et de la résistance aux antimicrobiens.
- 5 Renforcer la mise en œuvre des politiques**
 - ▶ Les lacunes dans les politiques nationales seront identifiées afin de soutenir les pays à risque et de cibler les domaines d'amélioration en vue d'accroître la résilience mondiale aux menaces émergentes.
 - ▶ Les goulets d'étranglement à la mise en œuvre des politiques seront identifiés et résolus et un environnement favorable à leur application sera mis en place.
 - ▶ Une stratégie de plaidoyer et de communication sera conçue et mise en œuvre afin de changer les attitudes, en mobilisant toutes les parties prenantes nécessaires à de multiples niveaux dans une approche «Une seule santé».



Résultats attendus

► Amélioration du niveau de préparation national et international et de la réponse à la situation d'urgence

Résultat général: Les pays présentant des criticités sont mieux préparés à répondre efficacement aux pandémies futures.

Résultats spécifiques:

- 1 Des rapports d'évaluation des performances sur l'état national de préparation à la pandémie et sur les capacités de réponse à la situation d'urgence sont produits pour les pays présentant des criticités.
- 2 Un plan d'amélioration progressive est mis à disposition pour chaque pays.
- 3 Les bonnes pratiques de gestion des urgences de la FAO et sa trousse à outils sont appliquées au niveau national, avec des exercices de simulation interinstitutions menés aux niveaux national et multinational.

► Application d'une approche prospective

Résultat général: Des scénarios prioritaires pour prévenir de futures pandémies sont identifiés au moyen d'une approche prospective.

Résultats spécifiques:

- 1 Des rapports prospectifs sont préparés pour chaque région et chaque pays, sur la base des scénarios prioritaires, en consultation avec diverses parties prenantes aux niveaux régional et local.
- 2 Des scénarios prioritaires sont élaborés en fonction des risques et facteurs, ainsi que des zones géographiques potentiellement critiques pour des menaces pandémiques émergentes à l'interface entre l'homme, l'animal et l'environnement.

► Élargissement des plateformes «Une seule santé»

Résultat général: Une plateforme «Une seule santé» promeut la mobilisation des parties prenantes pertinentes issues de tous les secteurs de la santé, y compris des organismes de gestion des ressources naturelles et de développement rural aux niveaux national et local, pour se pencher sur la spécificité des points critiques à haut risque.

Résultats spécifiques:

- 1 Des rapports d'évaluation des plateformes «Une seule santé» sont préparés et recensent les lacunes et les besoins, pour garantir une opérationnalisation efficace au niveau des pays et une mobilisation satisfaisante des parties prenantes pertinentes de l'approche «Une seule santé».
- 2 Les plateformes «Une seule santé» sont étendues au niveau des pays et des zones critiques, avec des rôles, des responsabilités et des objectifs communs, parallèlement à un mécanisme de coordination pour mettre en œuvre conjointement une évaluation des risques et la planification des interventions ciblées.

► Renforcement ciblé des capacités et programmes d'application pour les partenaires pertinents d'«Une seule santé»

Résultat général: Des capacités tridimensionnelles (organisationnelles, individuelles et environnement favorable) sont développées et renforcées dans les ministères impliqués dans la préparation, la prévention, la détection, la réponse et le rétablissement des foyers de maladie, ainsi que les capacités de prise de décisions fondées sur des éléments tangibles.

Résultats spécifiques:

- 1 Un programme de renforcement des capacités «Une seule santé» est conçu pour couvrir tous les secteurs de la santé pertinents sur la base des lacunes identifiées. Cette opération est prolongée par une évaluation au niveau des points critiques, avec un renforcement des capacités au niveau des sources primaires de contaminations.
- 2 Les pays disposent de capacités supérieures et de plus de soutien pour prévenir, détecter, préparer et répondre aux foyers de maladie, parallèlement à des capacités de prise de décisions fondées sur des éléments concrets, en particulier en ce qui concerne l'évaluation des risques et la planification d'interventions sur le risque à l'interface entre l'homme, l'animal et l'environnement.





- 3 Les rapports d'évaluation des risques sont disponibles et diffusés parmi les parties prenantes et les utilisateurs identifiés.
- 4 Les rapports sur les lacunes en matière de politiques sont disponibles.
- 5 Des interventions de suivi sont mises en œuvre au niveau national pour remédier aux lacunes prioritaires.
- 6 Des tests diagnostiques et des vaccins de qualité sont disponibles.
- 7 Des recommandations politiques sont mises à la disposition des décideurs pertinents sur demande.

► **Plaidoyer politique et mise en œuvre d'un environnement d'application des politiques favorable**

Résultat général: Les parties prenantes adoptent et assurent la mise en œuvre de politiques fondées sur des données concernant la prévention de pandémies futures et la résilience face à elles.

Résultats spécifiques:

- 1 Des stratégies et des outils pour un plaidoyer politique sont disponibles et mis en œuvre.
- 2 Des plans d'action sont élaborés sur la base des politiques et mis en œuvre par des parties prenantes pertinentes.
- 3 Des plans de transition sont élaborés à des fins de durabilité.

Partenariats

La FAO travaille avec de nombreux partenaires, y compris l'OMS et l'OIE, pour déployer l'approche «Une seule santé» et promouvoir son intégration dans les stratégies nationales d'intervention. Ce programme sera mis en œuvre avec le soutien de tous les départements et divisions de la FAO, en s'appuyant sur les travaux en cours dans des domaines comme la santé animale, le Programme de gestion durable de la faune sauvage du Département des forêts, les systèmes alimentaires et la sécurité sanitaire des aliments, ainsi que le programme sur la résilience et les situations d'urgence de la FAO. Les partenaires extérieurs comprendront des Membres de la FAO, le Programme des Nations Unies pour l'environnement, des communautés régionales, des organisations non gouvernementales, des instituts de recherche entre autres, afin d'accroître l'accès de la FAO à des données et de permettre l'identification des contextes sur lesquels devraient se concentrer les efforts nationaux, par le biais des plateformes élargies «Une seule santé», comme l'intelligence virologique, la télédétection, l'environnement, l'affectation des sols, les conditions climatiques et la démographie.

Liens programmatiques

Le programme fait partie du train de mesures globales de la FAO en réponse à la covid-19. La FAO exploitera ses avantages comparatifs et son savoir-faire reconnu dans le domaine de la santé animale pour apporter un soutien intégré et réfléchi aux Membres. Elle combinera ce soutien avec son expertise sur les écosystèmes et les systèmes alimentaires des forêts tropicales, leur gestion durable et leur restauration, afin de «reconstruire en mieux» après la pandémie. L'accent sera mis sur le renforcement des capacités des systèmes infrarégionaux, régionaux et nationaux en veillant à garantir l'appropriation au niveau local, notamment par le biais des programmes existants de la FAO ayant trait aux forêts et à la santé animale, notamment:

- les Centres et systèmes de gestion des situations d'urgence (Système de prévention des situations d'urgence liées à la santé animale, Centre d'urgence pour la lutte contre les maladies animales transfrontières et le Centre de gestion des urgences de santé animale);
- le Système mondial d'alerte rapide et les capacités associées de la division en matière d'analyse des risques;
- le Programme de gestion durable de la faune sauvage et le Partenariat collaboratif pour une gestion durable de la faune sauvage, dont la FAO assure le Secrétariat pour un partenariat de 14 organisations;
- les responsables techniques régionaux et nationaux de la FAO et de la Division des forêts et le Partenariat collaboratif des forêts, où la FAO, comme présidente, est en mesure de mobiliser 15 organisations internationales ayant des mandats pertinents.

La présence d'équipes multidisciplinaires en matière de santé animale au sein des bureaux décentralisés de la FAO et du Centre d'urgence pour la lutte contre les maladies animales transfrontières pour 33 pays dans les régions Afrique, Asie et Pacifique, Proche-Orient et Afrique du Nord a aussi permis à la FAO de déployer le programme de santé animale aux niveaux régional, infrarégional et national.



Axe régional et national

Les contextes régionaux décrits ici sont susceptibles d'évoluer en fonction des résultats des évaluations nationales en cours et des dialogues avec les gouvernements et les organisations partenaires. La liste des pays énumérés ici pourra donc changer.

La résilience des systèmes alimentaires dans un monde post-covid-19 sera accrue par le renforcement des structures régionales et nationales actuelles pour garantir une gouvernance appropriée de l'approche «Une seule santé», en consolidant les efforts intersectoriels et interprogrammatiques afin d'atténuer les risques sanitaires qui peuvent survenir lorsque les dimensions humaines, animales et environnementales se croisent. Ici, la santé agricole et les systèmes de sécurité sanitaire des aliments restent les principales priorités régionales et un pilier fondamental pour soulager l'insécurité alimentaire des populations les plus vulnérables. L'accent premier sera mis sur les pays à revenu faible et intermédiaire dans toutes les régions, sur la base des critères suivants:

- points critiques à haut risque pour les menaces pandémiques émergentes;
- principaux producteurs d'élevage de la région;
- capacités et ressources limitées;
- présence d'activités et de projets existants de la FAO.

Afrique

La FAO a récemment réalisé une enquête dans le cadre de l'approche «Une seule santé» pour évaluer les capacités nationales et les efforts réalisés en vue de s'attaquer aux défis sanitaires à l'interface entre humain-bétail-faune sauvage et écosystème. Elle est arrivée à la conclusion que l'approche «Une seule santé» doit être élargie pour englober les modifications des habitats naturels et les changements de pratiques agricoles et de comportement humain. L'approche devrait aussi incorporer des solutions communautaires pour mieux comprendre les parties prenantes du conflit humains-faune sauvage à tous les niveaux (national, régional, local) et les problèmes de collaboration intersectorielle entre les ministères et les organismes publics. La FAO travaille déjà par le biais de l'Alliance tripartite pour résoudre les problèmes liés à l'approche «Une seule santé», en soutenant le réseautage et les collaborations entre les laboratoires vétérinaires et de santé publique pour tester les zoonoses, y compris la covid-19. La région contribuera à tous les résultats attendus de ce programme, en englobant l'approche «Une seule santé», mais les efforts seront toutefois axés sur l'évaluation et la cartographie des risques et des points critiques pour les menaces pandémiques émergentes aux niveaux national et régional, en adoptant une approche systématique le long de la chaîne de valeur, en renforçant les capacités nationales pour une meilleure préparation et une réponse aux menaces de zoonoses émergentes ou ré-émergentes, et en élargissant les plateformes «Une seule santé». Au rang des pays qui pourraient être ciblés par le programme figurent le Burkina Faso, Djibouti, le Kenya, le Mali, le Niger, le Nigéria, l'Ouganda, le Rwanda et le Tchad.

Asie et Pacifique

Plusieurs pays, à savoir l'Afghanistan, le Bhoutan, l'Indonésie, le Népal, le Pakistan, les Philippines, le Timor-Leste, le Viet Nam et les PEID du Pacifique sont considérés comme des zones critiques pour les maladies émergentes susceptibles de devenir des pandémies, alors que de nombreux pays n'ont pas les capacités suffisantes pour réagir à une flambée épidémique. Grâce à ce programme, la FAO contribuera à renforcer les capacités des pays à se préparer, prévenir, détecter, réagir et atténuer les risques de maladies infectieuses zoonotiques dans les régions les plus exposées. Le programme renforcera également l'Alliance tripartite régionale et mobilisera des partenaires fournisseurs de ressources naturelles pour s'attaquer aux problèmes majeurs de politiques et de mise en œuvre, soutenir l'adoption d'une approche prospective et élargir les plateformes «Une seule santé». Les pays situés dans des zones critiques et ceux dont les capacités sont limitées seront prioritaires.

Europe et Asie centrale

Dans cette région, les pratiques sont extrêmement variées. Si la Fédération de Russie, le Bélarus et l'Ukraine ont une production animale très moderne, en particulier dans le secteur des porcins, de la volaille, de l'élevage laitier et de la viande de bœuf, d'autres pays, comme le Kirghizistan et la Géorgie, élèvent un grand nombre de bêtes sur des étendues beaucoup plus vastes. Les services vétérinaires souffrent souvent d'un manque de capacités et de soutien des pouvoirs publics. Dans certains pays, en particulier en Asie centrale, les capacités pour prévenir, réagir et contrôler les foyers infectieux sont très limitées. Ce programme aidera la région à adopter une approche prospective et à accroître l'état de préparation et la réponse aux menaces de pandémie ou de zoonose émergentes ou ré-émergentes, qu'il s'agisse d'un effet boule de neige depuis les régions voisines ou du résultat des échanges internationaux.

États du Golfe et Yémen

Les États du Conseil de coopération du Golfe (CCG) et le Yémen ont été à l'épicentre de la flambée épidémique de syndrome respiratoire du Moyen-Orient (MERS) en 2012, par conséquent la lutte et l'éradication des zoonoses, telles que la covid-19, la brucellose, la tuberculose bovine, la fièvre hémorragique de Crimée-Congo et la fièvre Q, y revêtent une importance cruciale. La région est une plaque tournante pour les rassemblements internationaux de masse et le berceau d'une interaction croissante entre animaux et humains lors de festivals, tels que les courses de chameaux – ce qui en fait un véritable creuset pour la propagation du coronavirus. Pour se nourrir, les pays de la région dépendent des importations à hauteur de 90 pour cent. Par conséquent, alors qu'ils essaient d'intensifier la production animale pour répondre aux besoins en approvisionnements alimentaires dans le contexte de la covid-19, la FAO s'est attachée à renforcer leurs capacités pour qu'ils puissent se préparer, prévenir, détecter, réagir et atténuer les risques de maladies animales transfrontières et de maladies infectieuses émergentes. La FAO travaillera avec l'Alliance tripartite pour créer un groupe de coordination régionale afin de remédier aux menaces pandémiques et aux zoonoses prioritaires dans la région et pour soutenir les plateformes nationales.



Amérique latine et Caraïbes

La FAO envisage de mettre en place d'ici à 2024 une plateforme régionale pour la santé animale et l'assistance phytosanitaire (y compris la sécurité sanitaire des aliments) pour les 33 pays de la région Amérique latine et Caraïbes. Cette plateforme multidisciplinaire sera créée en intégrant les capacités des organisations internationales, régionales et infra-régionales qui travaillent dans la région. Le programme régional se concentrera sur l'amélioration de la préparation aux situations d'urgence nationales et régionales et sur la réponse aux maladies animales transfrontières et aux zoonoses émergentes et réémergentes, ainsi que sur la lutte contre la résistance aux antimicrobiens dans les systèmes agricoles et alimentaires. La FAO vise aussi à rassembler les parties prenantes afin de soutenir des activités phyto-sanitaires (ravageurs et maladies des plantes) et la gestion de la sécurité sanitaire des aliments dans les secteurs de la transformation, la distribution, la vente au détail et la consommation, dans le cadre d'une stratégie détaillée «Une seule santé». Grâce à ce programme, la région contribuera aux résultats sur l'optimisation de l'état de préparation national et la réponse aux menaces pandémiques et zoonotiques émergentes et réémergentes. Les interventions seront groupées par sous-régions (Caraïbes, Amérique centrale et Amérique du Sud) pour garantir une coordination solide entre les autorités nationales et les organisations régionales.

Proche-Orient et Afrique du Nord

La FAO travaille en étroite collaboration avec un certain nombre de partenaires dans la région pour soutenir le programme régional. Par exemple, l'Organisation arabe pour le développement agricole soutient certains pays dans leurs efforts visant à protéger le secteur de l'élevage des maladies animales transfrontières, tout en renforçant les capacités de coordination et l'action au niveau régional. Le Bureau interafricain des ressources animales de l'Union africaine aide les pays d'Afrique du Nord, l'Égypte et le Soudan à réduire l'impact des flambées épidémiques sur les moyens d'existence et la santé publique. En Afrique du Nord, l'Union du Maghreb arabe aide les pays à harmoniser leurs stratégies de surveillance et de lutte contre la fièvre aphteuse. Le Réseau méditerranéen de santé animale fournit une plateforme à ses pays membres. Avec ces partenaires, le programme œuvrera à la mise en œuvre et à l'élargissement des plateformes «Une seule santé». Actuellement, parmi les pays intéressés figurent l'Égypte, l'Iraq, le Liban, la Mauritanie et le Soudan.

Contact

Berhe G. Tekola

Directeur, Division de la production et de la santé animales – Ressources naturelles et production durable
AGA-Director@fao.org

Alexander Jones

Directeur, Mobilisation de ressources et partenariats avec le secteur privé – Partenariats et diffusion
PSR-Director@fao.org

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

Viale delle Terme di Caracalla
00153 Rome, Italie

